

## Introduction

*1<sup>er</sup> mars 2005.*

*Édouard Stern, banquier en vue, est retrouvé mort dans son appartement genevois, nu dans une combinaison de latex légèrement transparente. Baignant dans son sang, il a le corps transpercé de quatre balles. On trouve à ses côtés une corde, un fouet et des accessoires sexuels. L'enquête privilégie immédiatement le crime passionnel et sexuel – qui sera d'ailleurs mis en doute par la suite, mais c'est une autre histoire. Il avait coutume au cours de ses jeux érotiques de se faire ligoter, fouetter et menacer avec des armes à feu chargées, lorsque sa maîtresse a tiré<sup>1</sup>. Pourquoi les circonstances de sa mort sont-elles immédiatement perçues comme celles d'un jeu érotique par les enquêteurs ? En raison de la combinaison moulante semi-transparente et des accessoires sexuels, mais également du caractère transgressif de la mise en scène comportant les mains liées dans le dos et le fouet.*

*Qu'est-ce qui définit le caractère érotique d'une situation ? Ce n'est pas son lien avec les organes génitaux : de nombreuses pratiques comme le pelotage ou le sadomasochisme sont entièrement extra-génitales et pourtant érotiques. Certes tout le monde ne trouve pas le sadomasochisme érotique. Il l'est pourtant pour ses adeptes puisqu'ils le pratiquent dans ce but exclusif. À ma connaissance et jusqu'à ce jour, aucune théorie psychologique, et surtout pas la théorie freudienne,*

---

1. Routier (2005).

*n'a caractérisé les schémas mentaux définissant le caractère érotique d'une émotion. C'est l'objectif de ce livre, et par là même d'établir les fondements de la psychologie sexuelle inconsciente.*

*Pourquoi un viol est-il traumatisant ? Pourquoi la séduction est-elle indispensable à l'érotisme ? Pourquoi l'amour se greffe-t-il sur la plupart des relations sexuelles ? Pourquoi la censure cinématographique considère-t-elle les représentations sexuelles comme plus traumatisantes que celles du meurtre ? Pourquoi les passions sexuelles sont-elles aussi puissantes ? Pourquoi la nudité publique est-elle presque toujours pénalisée ? Autant de questions auxquelles ce livre propose de répondre, ce que semblent ne jamais avoir fait les théoriciens de la sexualité.*

*Si une majorité de Français considèrent encore Freud comme le découvreur qui identifia les schémas mentaux caractérisant l'érotisme, force est de constater qu'il ne répondit jamais à ces questions essentielles. Il semble même qu'elles ne lui aient jamais traversé l'esprit. Mais non content d'omettre les questions centrales, il entraîna également la psychologie occidentale dans ses propres a priori idéologiques. Celui, par exemple, voulant que la structure générale de l'inconscient sexuel ne puisse être identifiée que dans le cadre d'une observation clinique effectuée sur des névrosés. Cette proposition ne serait recevable que si la sexualité était elle-même affectée d'un caractère névrotique, ce dont il semble être parvenu à nous convaincre.*

*Le crédit dont bénéficièrent les théories freudiennes durant le xxe siècle commence aujourd'hui à séffriter grâce à la publication d'une série de travaux dénonçant avec une pertinence accrue les mensonges freudiens. Freud, aujourd'hui démasqué, commence désormais à apparaître sous son vrai jour, celui d'un génial imposteur, ambitieux, falsificateur sans scrupules, misanthrope alors qu'il prétendait soulager les névrosés, et formidablement imbu de lui-même<sup>1</sup>. Mais malheureusement, la plupart des psychologues qui dénoncent Freud jettent le bébé avec l'eau du bain. Découvrant avec indignation que le médecin viennois les a trompés pendant un siècle, ils rejettent ses théories avec le questionnement qui leur donna naissance. Ils n'envisagent pas que Freud ait simplement popularisé de mauvaises réponses à un questionnement essentiel portant sur la nature de nos*

---

1. Parmi une abondante bibliographie on peut citer : Bénesteau (2002) ; Webster (1995) ; Greve et Roos (1996) ; Sherman (1971) ; Masson (1984) ; Borch-Jacobsen (1995) ; Mahony (1996) ; Meyer (2005) ; Borch-Jacobsen et Shamdasani (2006) ; Grünbaum (1993). On pourra par ailleurs consulter également : Miller (1981) ; Miller, (1988) ; Maurel et Pouquet (2003) ; Grosskurth (1991) ; Krüll (1979) ; Balmory (1979) ; Millet (1969) ; Johnson (1993) ; Zwang (1985).

*émotions érotiques. Plus personne, hormis les freudiens, ne s'intéresse à la psychologie sexuelle inconsciente. Catherine Meyer, coordinatrice du fameux Livre noir de la psychanalyse, propose, dans Les nouveaux pysys<sup>1</sup>, une somme synthétique des connaissances actuelles sur l'esprit humain dans laquelle, en huit cents pages, le mot sexualité n'apparaît que quatre fois, et de façon anecdotique.*

*Quels sont les schémas mentaux qui font que, comme le langage, la sexualité apparaît dans tout groupe humain, indépendamment de sa culture ? Pourquoi la sexualité, si elle n'est pas toujours génitale, est-elle toujours transgressive ? Trouver les réponses à ces questions c'est nous comprendre nous-mêmes, c'est comprendre notre désir, nos émotions, notre sentiment de culpabilité. Si la sexualité est, comme le langage, transculturelle, c'est que la biologie humaine constitue un substrat sur lequel la sexualité et le langage apparaîtront inmanquablement dans toute culture. L'origine première de la sexualité n'est donc pas à rechercher dans les diverses cultures du monde mais dans une strate de la biologie humaine qui les oriente. Des prédispositions innées poussent les membres de l'espèce humaine à certains comportements sociaux, dont le langage et la sexualité.*

*Après un siècle de domination freudienne, tout questionnement sur la psychologie sexuelle a aujourd'hui disparu sous le prétexte qu'aucun comportement humain n'aurait pour origine des prédispositions innées, mais que tous seraient socialement construits. Certains partisans radicaux du constructionnisme social, qui défendent une origine exclusivement culturelle à la sexualité, utilisent l'asexualité de certains enfants sauvages comme argument. La sexualité est, comme le langage, un comportement social. Elle ne peut donc exister dans l'isolement total, c'est pourquoi les enfants sauvages ignorent le langage et, pour la plupart, la sexualité. Cela ne signifie pas que langage et sexualité ne soient pas des comportements sociaux biologiquement programmés, qui ne peuvent évidemment s'exprimer qu'en cas de socialisation. Il faut d'ailleurs souffrir d'une inculture ethnologique et historique rares pour ignorer que la plupart des cultures ont, à travers l'histoire, nié et caché la sexualité. S'il avait fallu compter sur les diverses cultures du monde pour donner l'idée et le goût des rapports sexuels aux adolescents, bien des civilisations se seraient éteintes faute de ne pas avoir su répondre à cette exigence. Or aucune société n'a jamais disparu pour cette raison ; depuis la nuit des temps, les amants copulent à l'évidence avec le même enthousiasme dans toutes les sociétés malgré tabous et interdits.*

*Il existe donc quelque chose dans la nature humaine qui nous conduit presque tous aux comportements dits sexuels. C'est le principal objet de ce livre d'en exposer le mécanisme.*

---

1. Meyer (2008).

*L'exposé de ce mécanisme rend possible l'abandon des valeurs freudiennes, notamment le phallus comme étalon universel de la valeur positive, la loi patriarcale comme unique réalité, le Ça comme incarnation inconsciente du mal et la perversion du désir sexuel. Cet exposé éclaire également d'un jour nouveau, et probablement salutaire, la nature de la culpabilité sexuelle : il permet de comprendre que l'obscénité du désir sexuel – orienté vers les parties souillées du corps humain, le sexe et les fesses – n'est pas une attirance pour le sale, le mal, mais une tentative de réconciliation avec le corps. L'érotisme est un travail de résolution du conflit engendré par la souillure corporelle, un travail de revalorisation qui permet à l'être humain de satisfaire l'une de ses exigences fondamentales, celle de s'aimer entièrement.*

*Je m'en serais volontiers tenu à cet objectif consistant à dévoiler les rouages de l'inconscient sexuel, mais en France, haut lieu de la psychanalyse, il s'est révélé impossible de balayer d'un revers de main les théories du « maître » viennois. Surtout après que, en France comme ailleurs, des esprits aussi éclairés que Cornélius Castoriadis, Wilhelm Reich, Herbert Marcuse ou les philosophes de l'École de Francfort eurent fondé leurs théories politiques sur la psychologie freudienne, sans comprendre que la culpabilisation freudienne du désir sexuel culpabilisait nécessairement aussi le désir politique.*

*Je me suis donc attaché à comprendre également pourquoi Freud avait menti sur la sexualité, et pourquoi son mensonge avait rencontré une immense fortune.*

*Je ne cache pas avoir souffert, au cours de ce travail, d'un sentiment de solitude intellectuelle et je ne serais jamais parvenu à le mener à bien sans quelques aides ponctuelles mais ô combien précieuses. Merci de tout cœur pour leurs relectures à Céline Trousseau, à Myriam Battarel et à Cristèle Sanchez. Merci également pour nos échanges à Céline, à Myriam et à Cristèle, mais également à Danièle Authier, Dominique Petit, Valérie Fortin, Blandine Poitel, Marc-André Cotton, Jamal Chater, Alain Thévenet, Éric Arlix et Pierre Le Roux. Merci également à Elke Albrecht pour ses traductions, à Nicole Durup pour avoir cru à ce texte et à Léa Zwickel pour ses dessins.*

*Merci à toutes les femmes qui m'ont séduit, d'abord pour le plaisir, et ensuite pour les questionnements auxquels elles ont donné naissance.*

*Merci enfin à tous les auteurs que j'ai lus et cités, car en publiant leur pensée, ils ont éclairé la mienne.*

*Je suis conscient des limites et des imperfections de cet essai et j'en assume seul la responsabilité. Mais s'il a malgré tout le mérite de susciter une nouvelle réflexion, il aura joué son rôle.*